

# FICHE TECHNIQUE D'ACTION DIRECTE

## Fiche 15: Dans le feu de l'action

Dans le cadre d'une formation à l'action directe non-violente, les membres des groupes d'affinité sont exposés à la répression policière. Tout a été fait en cours de préparation pour démontrer aux autorités que les opposants ne représentaient en aucun moment une menace pour les forces de l'ordre.

- La manifestation est annoncée
- La formation est souvent annoncée et publique
- Des consignes claires aux participants sont transmises
- Il est possible de faire connaître ces consignes aux manifestants d'appui
- Les forces de l'ordre seront par le fait au courant
- Les gestes posés sont manifestement non-violents

Mais peu importe les mesures préparatoires et l'information diffusée ; l'arrestation des militants doit toujours être envisagée. Et, au cours du processus d'arrestation ; le comportement des forces de l'ordre peut être plus ou moins violent souvent selon le scénario d'action choisi et le niveau de collaboration envisagé.

Si l'option de non-collaboration totale est envisagée, soit de ne pas parler, marcher ou refuser toute collaboration aux consignes des forces policières. Les faits suivants doivent être considérés :

- Des personnes plus âgées devraient envisager un rôle de soutien
- Les personnes qui ont des conditions médicales particulières ou des handicaps peuvent devoir changer leur plan
- Les personnes qui ont déjà un historique d'action peuvent aggraver les sanctions auxquelles ils s'exposent
- Certaines personnes n'ayant pas la citoyenneté peuvent risquer d'importantes conséquences

Il est donc indispensable que les membres de groupes d'affinité se préparent, partagent leurs conditions et ajustent l'action à la réalité du plus grand nombre.

En situation de désobéissance civile, où l'arrestation est probable, les participants à l'action directe peuvent efficacement se préparer par des simulations, aux diverses formes de réaction des forces policières.

Il faut savoir se protéger. Effectuez des simulations, mais allez-y initialement en douceur, tous n'ont pas la condition pour des scénarios robustes.

### Éventualités à pratiquer

#### Si on vous agrippe par un bras :

- Utilisez l'autre bras pour vous agripper afin d'éviter une douloureuse dislocation. La dislocation de membre est la blessure la plus courante subie par les manifestants lorsqu'ils sont mis en état d'arrestation, surtout dans les contextes

où l'option choisie est le refus de collaborer. La traction par les membres supérieurs est souvent le premier réflexe des policiers.

**Si on vous prend par le cou :**

- Ce n'est pas parce que le geste est interdit que les policiers ne le font pas. Dans les procédures d'arrestation d'un grand nombre de corps policiers, l'immobilisation et la traction par le cou sont interdites. Les dangers d'asphyxie et d'insuffisance cardiaque dans de telles circonstances sont importants surtout chez les personnes à la santé fragile. On doit immédiatement enfoncer le menton vers le cou afin de répartir la force et utiliser ses deux bras pour s'agripper au bras du policier qui nous a saisis. Prévoyez de pratiquer cette manœuvre avec votre groupe.

**Si on vous traîne par le torse sous les bras :**

- La plupart du temps lors de refus de collaborer, deux policiers vont vous ramasser et vous porter jusqu'au fourgon cellulaire. L'un des policiers va vous prendre par le torse sous les bras. Que le policier soit seul ou qu'ils soient deux, gardez votre tronc rigide afin d'éviter qu'une partie de votre corps traîne au sol et garder vos membres supérieurs croisés sur votre torse afin d'éviter qu'ils se râpent sur le sol ou des objets. Les policiers exécutent un ordre et ne sont pas là pour vous ménager.

**Si on vous agrippe par le collet des vêtements :**

- Les vêtements amples sont une emprise couramment utilisée, et le collet de vos vêtements se retrouve souvent à la hauteur idéale des agents; surtout lorsque vous êtes assis au moment de l'arrestation. Bien que non recommandée aux policiers, la traction par le collet est courante. Dès que vous sentez l'emprise, agrippez aussi votre collet avec les deux mains en croisant les bras, vous faites d'une pierre deux coups, vous réduisez la pression sur votre cou et protégez vos membres supérieurs.

**Si on vous prend par le fond de culotte :**

- Très inconfortable comme mode de traction, raison pour laquelle les policiers l'utilisent. Courbez le dos en poussant le bassin vers l'arrière afin de réduire la pression sur les parties génitales. Heureusement les dangers liés à cette forme de traction sont moindres.

**Si on vous traîne par les pieds :**

- Il faut faire son possible pour se tourner sur le dos, une traction ventrale par les pieds est clairement un geste abusif de la part d'un policier, les risques de blessure sont nombreux. Tentez de courber le dos afin d'éviter que votre tête ou votre visage traîne au sol. Gardez autant que possible vos membres le long du corps, dans de telles circonstances, reconsidérez votre refus de collaborer. Ne serait-ce que temporairement.

**Si on vous bouscule :**

- Ne ripostez pas, et tentez d'adopter une position aussi stable que possible. Souvent lorsque le groupe d'affinité progresse vers son objectif, et entre en contact avec un cordon policier, une consigne est respectée; celle de s'asseoir pour éviter que l'effet de groupe soit interprété comme une menace. Difficile d'être véritablement menaçant une fois assis.

**Si on vous frappe avec une matraque :**

- Lorsqu'une action non-violente est adéquatement préparée et annoncée, que le scénario de l'action se déroule comme convenu entre les membres du groupe d'affinité et que les consignes de ne pas riposter ou de ne pas se poser en menace sont respectées, il est relativement rare que les policiers aient recours aux armes offensives de contrôle des foules. La position pour se protéger des coups est la position fœtale avec les mains qui recouvrent la nuque. Bien que la protection soit partielle, on peut éviter un bon nombre de blessures ainsi. Et, avantage non négligeable, en aucun cas les policiers ne peuvent prétendre réagir à une menace.

Bien entendu, une action directe citoyenne peut nous exposer à des conséquences physiques, la non-coopération à l'arrestation accroît les possibilités de blessures et les membres du groupe doivent en être bien conscients. Il est impossible d'offrir une garantie contre la répression, que ce soit l'arrestation ou le recours à des armes de dispersion et de contrôle des foules.

Le fait de préparer, d'annoncer et de former à une action où les citoyens s'efforcent de limiter la menace qu'ils peuvent constituer pour les policiers peut s'avérer un facteur important pour atténuer les peurs et les dangers d'escalade d'une confrontation publique.

MOBILISONS-NOUS POUR PROTÉGER NOTRE EAU POTABLE.

Pour plus d'informations, rendez-vous au

[tinyurl.com/CampagneEauPotable](http://tinyurl.com/CampagneEauPotable)

**CRNV**

Centre de ressources  
sur la non-violence